

## PISCINE OLYMPIQUE OU BASSIN DE 25 MÈTRES

## Qui décide ?

**POUR LE DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE DE L'UNIVERSITÉ DE BATNA, LE CAUCHEMAR N'EN FINIT PAS.**

Que vaut la fiche technique de l'utilisateur devant la décision de la Dlep ? La Dlep n'est-elle pas au service de la nation ? Qui est plus apte à décider de nos besoins ?

En 2008, l'Algérie ne peut-elle pas se permettre une piscine olympique ?

Nous rêvons tous d'une Algérie bien portante, exemplaire, possédant les moyens de concurrencer le monde autant sur le plan sportif que sur le plan scientifique et industriel.

Qui décide, pour nous, du type de réalisation et des équipements dont nous avons besoin ?

- des personnes jouissant d'un pouvoir de décision irréfutable mais qui demain ne seront plus là pour subir leurs chefs-d'œuvre ;

- des responsables qui doivent bien se marrer en pensant qu'après eux c'est «le déluge».

Une piscine universitaire est un outil pédagogique pour l'enseignement en graduation et en post-graduation et à l'initiation en natation avec toutes ses disciplines (natation, water-polo, natation synchronisée, plongeon et apnée) dans la filière éducation physique et sportive.

Elle est un équipement indispensable et incontournable pour la recherche scientifique en sport de haut niveau, en biomécanique, en physiologie, en biophysique et en aéronautique. Elle offre un milieu de travail efficace et sécurisé pour la rééducation et les traitements orthopédiques.

La géométrie du fond est particulière et spécialisée pour l'adaptation de toutes les activités sportives et scientifiques (3 profils différents au minimum).

Les dimensions et la géométrie ont une grande influence sur le contrôle du remous (absorption de l'énergie produite par les remous), du rebond des vagues (présence de gouttières au niveau d'eau), sur la répartition des pressions, sur la qualité des mesures physiques et l'analyse visuelle du mouvement. Ce n'est pas un bassin de loisir ou une mare où viennent se rafraîchir

des canards en chaleur.

Je tiens à mentionner que ces spécialités existent comme parcours au niveau du nouveau système LMD et comme projets de recherche à l'université de Batna

Toutes ces disciplines nécessitent des équipements et des aménagements qui ne peuvent être utilisés que dans une piscine de 50 mètres (éclairage du fond, dimensions normalisées pour le water-polo et la natation artistique, positionnement de caméras et de capteurs et tout autre instrument d'analyse et de capture du mouvement).

Si la Dlep est si compétente pour décider quel type d'équipement utiliser et nous l'imposer, alors pourquoi ne vient-elle pas établir nos programmes d'enseignement et enseigner à notre place ?

Et pourquoi pas faire de la recherche scientifique avec l'équipement de leur choix ?

Dans ce cas, autant supprimer notre ministère, cela fera économiser beaucoup d'argent à l'Etat qui, actuellement, se plie en quatre pour élever nos universités au rang international et, bien sûr, le problème du LMD et de la mondialisation ne se pose plus.

Pourquoi la Dlep de Batna a-t-elle décidé de construire un bassin de 25 mètres au lieu d'une piscine olympique, comme décrite dans les fiches techniques, alors que la demande est claire et très spécifique ? Pourquoi cette absence de consultation sur la réalisation et les détails de la piscine avec l'utilisateur ? Compte tenu qu'il s'agit d'un modèle copié-collé des types existants, alors il n'est d'aucune utilité pour l'université.

Pourquoi cette ingérence dans les décisions scientifiques de l'université ? Et pourquoi n'y a-t-il pas de réactions pour défendre les intérêts de l'université, alors que les données sont claires et confirment la réalisation d'une piscine de 50 m et 10 couloirs :

- l'université (l'utilisateur) a demandé la construction d'une piscine olympique ;

- une fiche technique transmise à la Dlep pour la réalisation d'une piscine olympique de 10 couloirs ;



Photo : DF

- une enveloppe dégagée par le ministère de l'Enseignement supérieur pour sa réalisation ;

- la disponibilité d'un site spacieux stratégique au sein de l'université ;

- une piscine olympique de 50 mètres peut prendre en charge la natation, le plongeon, la natation synchronisée, le water-polo, l'initiation et la rééducation ;

- le bassin olympique peut adopter les équipements de rééducation et de réhabilitation avec accès aménagé pour handicapés (rampe d'accès sur le dixième couloir et équipements de maintien) ;

- le bassin olympique peut être équipé de matériels d'analyse biomécanique et d'évaluation ;

- le bassin olympique peut être divisé par des pontes mobiles pour permettre le déroulement de plusieurs activités en même temps ;

- le bassin olympique contribue aux sélections et aux entraînements des futurs champions nationaux ;

- le bassin olympique est utilisé pour la natation de haut niveau et le perfectionnement ;

- ce site est en plein centre-ville et est à la portée de toute la ville et de toute l'université ;

- l'absence dans toute la wilaya de piscine de 50 mètres couverte.

Nous allons perdre un site de grande valeur si nous y installons un bassin de 25 mètres et le mal

sera irréparable à jamais, déjà qu'une partie du site est spolié par un mur d'enceinte supprimant deux terrains<sup>1</sup>.

Ce n'est pas en apprenant à nager dans des bassins de 25 m que nous formerons des champions et gagnerons des médailles, finis, les temps de l'apprentissage par hasard<sup>2</sup>.

Si nous ne mettons pas les moyens adéquats et continuons à saboter le patrimoine qui nous reste, alors nous ne vaudrons pas mieux que le dernier des derniers de ce monde et il vaut mieux mourir noyé qu'endurer le mépris et l'incivilité des renégats.

Ce n'est pas au Dlep de décider des dimensions pour les adapter à ses convenances, mais c'est à l'honneur et aux couleurs de l'Algérie dans les manifestations sportives mondiales que revient le droit d'avoir des infrastructures normalisées de niveau international<sup>3</sup>.

Au lieu d'œuvrer pour se mettre à niveau et concurrencer les pays développés, nous gaspillons notre énergie et perdons notre temps à essayer de convaincre certains responsables de réaliser ce qui est juste et honorable pour notre pays. Ne sont-ils pas Algériens «eux» ?

L'Algérie est notre pays et nous n'avons pas d'autres endroits où apprendre à nager à nos enfants. Nous voulons leur donner les mêmes chances que ceux qu'ils vont affronter pour

défendre les couleurs de notre pays.

Si nos parents ont été exclus pendant la colonisation des piscines, leurs sacrifices exigent que nos enfants ne soient pas privés de ce que peut mettre à leur disposition un pays aujourd'hui libre et reconnaissant.

Que celui qui se sente algérien milite pour la réalisation d'au moins une piscine olympique couverte par wilaya.

La cause est juste : «*Alimou awladakoum essibaha*».

Le problème n'est pas une question d'argent mais un cas de conscience, de dignité et d'honneur pour l'Algérie

Je prie les plus hautes instances du pays ainsi que le ministre de l'Enseignement supérieur et le ministre de la Jeunesse et des Sports d'intervenir et de mettre fin à ce cauchemar.

## Références :

1. *Le Quotidien d'Oran* du 10/03/2008 - L'Université de Batna en quête d'infrastructures sportives

2. *Le Quotidien d'Oran* du 20/05/2008 - Sport dans les universités : réalités et grand espoir

3. *Le Quotidien d'Oran* du 30/04/2008 - Les terrains «Mateco», une solution inappropriée pour la pratique du sport dans les écoles

**M. Naoun, enseignant, université de Batna**

## NOTRE SÉLECTION

## Oui, le drapeau a bel et bien flotté

Vous prétendez être des Algériens, vous, qui n'arrêtez pas de critiquer notre pays ; vous parlez de nationalisme mais vous ne faites que vous moquer. Oui, le drapeau algérien a bel et bien flotté sur beaucoup de foyers et ça faisait chaud aux cœurs ! Vous qui n'en avez pas.

Arrêtez d'écrire car c'est con et débile !

**M. Poisson**

**Réponse :** Enfin, une lettre «nationaliste» ! On commençait à désespérer avec ces centaines de messages parvenant de lecteurs «qui n'ont pas de cœur» ! Quant aux drapeaux, il n'y en avait pas ! Arrêtez de mentir ! Vous pouvez tout trafiquer : les bilans, les images, les idées ; mais, pour les drapeaux hissés sur les balcons, il n'y en avait pas beaucoup, vraiment très peu. Maintenant, les lecteurs — qui ont vu la même chose que nous — savent qui dit la vérité et qui ment. Quant aux leçons sur le

patriotisme, c'est démodé. Les Algériens adorent leur drapeau national, mais ils ne veulent pas l'utiliser dans des opérations douteuses ! Ils le gardent là où il est en sécurité : dans leur cœur. Et le jour où une autorité crédible le leur demandera, vous n'en verrez pas 5 millions, mais 30 millions !

## Bonne nouvelle ?

Des députés se battent à l'Assemblée nationale pour la candidature. Qui a dit qu'en Algérie on n'a pas de représentants du peuple qui frappent fort quand il s'agit de l'intérêt collectif de la communauté ?

Une équation vraiment difficile à décoder, des députés qui se battent pour servir la nation ? Des députés qui veulent se fatiguer afin de rendre service au peuple ? Des députés qui vont veiller la nuit pour faire avancer l'Algérie ? Des députés qui vont bosser fort pour bannir le terme harraga de notre vocabulaire ?

Permettez-moi, messieurs les députés qui se sont battus, de vous dire très franchement que vous êtes en train de vous entretuer pour le bakchich et les privilèges, quant au peuple il est livré à lui-même, pas plus.

**B. Habib - Ottawa**

## Quand on me parle de culture, je...

Une librairie a fermé définitivement ses portes faute de clientèle, rue Ben M'hidi à Oran. Une autre, aussi bien achalandée, vient de fermer, rue de la Paix à Oran. Une salle de cinéma a été transformée en local commercial, rue Marcel-Cerdan, toujours à Oran (cf. *El Watan* du 19 juin p. 7). L'activité cinématographique a décliné en Algérie à cause de la désaffection du public (cf. *El Watan* du 19 juin, p. 11). Nous subissons encore les effets pervers de notre système éducatif qui n'a donné à bien des générations ni le goût de la lecture ni celui des arts...

**Mus.**